

# Junia

Le goût du futur MARS 2013

VOITURES  
PARTAGÉES



## LES NOUVELLES SOLIDARITÉS



Toit  
VOITURE  
POTAGER  
TERRE

DOSSIER

Les nouvelles  
solidarités

p. 8-17



LE MOT DES COPRÉS

Premier congrès  
d'écolo j !

p. 19

EN  
EXL 2050  
OUI PEUT-ÊTRE, NON SÛREMENT

CONCOURS

Imagine Bruxelles  
en 2050

p. 20



## SOMMAIRE

- 04 écolo j en action !
- 05 Palmes vertes & Navets
- 06 Focus sur... écolo j Louvain-la-Neuve !
- 07 Billet d'actu : Commission sur le Développement Durable
- 08 Dossier « Les nouvelles solidarités en réponse à la crise »  
La simplicité volontaire, késaco ?
- 09 Consum'Acteur
- 10 Tu ré pares avec moi ?
- 11 Et si on partageait ?
- 12 Zoom sur l'habitat groupé
- 13 SEL, GAC... Comment ça marche ?
- 14 Exemples concrets
- 18 Carte blanche à Jong Groen
- 19 Le mot des coprés : « Pour un congrès fédérateur »
- 20 Concours Bruxelles en 2050
- 21 Cinécologie  
/Encrage durable
- 22 Recette de saison
- 23 Le coin bédé



## ÉDITO

### Alors on pense

**Et si on se la jouait Stromaë en guise de préambule à ce Jump sur les alternatives collectives à l'austérité ? Genre : « qui dit crise, dit marasme, dit austérité et dit absence de perspective et d'enthousiasme ». Sombre tableau, il est vrai. Sauf si, à l'instar d'un nombre sans cesse croissant de citoyens, on choisit de nuancer et de rebondir. Car qui dit crise, dit aussi opportunités à saisir. Point d'utopisme, ici, mais bien des réalités. Concrètes. De terrain.**

Face à la crise, une forme de résistance peut se mettre en place. Des personnes se rassemblent et choisissent de faire preuve de « résilience », cette aptitude à se développer positivement en surmontant les circonstances défavorables, l'adversité. Leur fil rouge : la réflexion critique et des valeurs somme toute très proches des fondements de l'écologie politique. Alors on se met à réparer au lieu d'acheter, à récupérer au lieu de produire et à utiliser sa consommation comme moyen d'action sur la société.

### Alors on n'est pas seul

Et force est de constater que ces alternatives concrètes font des émules, un peu comme un cercle vertueux. Les solutions se construisent ensemble, des liens se créent. Et qui dit lien, dit solidarité, dit partage et dit réseau.

Alors on dit « Fuck Austerity » et on se met à changer la société. Tu souhaites en apprendre davantage sur ces concepts ? Découvrir des exemples concrets d'initiative ? Plonge-toi sans attendre dans notre dossier (p. 8 à 17).

### Ben y en a encore

La réflexion sur ce thème se poursuivra aux Rencontres des Nouveaux Mondes, organisées par Etopia au tout début de ce mois de mars. Nous ne manquerons pas de revenir sur ce week-end d'actions et de réflexions dans le prochain numéro du Jump.

En attendant, les rubriques permanentes de cette édition te donneront déjà un aperçu de l'activité foisonnante d'écolo j et des opinions / idées / projets de ses membres et sympathisants. Alors, on s'engage, on lit, on débat, on va au ciné, on rit... Bonne lecture !



Aude Dion, rédactrice en chef

**Direction**  
Caroline Saal  
Guillaume Le Mayeur

**Rédactrice en chef**  
Aude Dion

**Design & Layout**  
Nhu Sao Truong

**Illustrations**  
Nhu Sao Truong

**Éditeur responsable**  
Guillaume Le Mayeur  
18 Place Flagey  
1050 Bruxelles

Imprimé sur papier recyclé  
avec des encres végétales

Les articles repris dans ce magazine expriment les opinions individuelles de leurs rédacteurs.

## écolo j Namur



A Namur, deux grands projets sont en cours. Le premier est d'initier un public étudiant à la création de produits home made écolo, une action de sensibilisation directe sur le terrain. Autre projet : celui de réaliser en avril une grande conférence sur l'Europe et les jeunes. Plus d'infos prochainement.

## écolo j ULB



Ca y est, le cercle écolo j ULB est lancé et une équipe de coordination a été élue. Félicitations à Julien Warnotte et à Laura-Gaëlle Ganza qui sont les nouveaux coprésidents de ce cercle étudiant écologiste. Plein de projets sont en préparation, tu en entendas

## écolo j ULG



Un drôle de bus circule depuis quelques mois sur la ligne 48 qui conduit chaque jour les étudiants à l'unif. L'hybribus fonctionne en effet avec un savant mélange d'essence et... d'électricité ! écolo j ULG est parti à la rencontre des étudiants et de la TEC pour leur demander leurs avis sur ce prototype. Découvre la vidéo sur notre site.

## écolo j Liège



6 ans, ça se fête ! Fin de l'année rime avec fiesta pour les militants liégeois. Après un café politique sur des thématiques aussi variées que le tram, la vie d'un conseiller communal ou le droit à la fête, ce fut parti pour une succession de concerts endiablés, dont la tête d'affiche était Cédric Gervy.

## écolo j Bruxelles



En écho à la formation « désobéissance civile » organisée au mois d'octobre dernier, écolo j Bruxelles a mené une action de terrain pour réclamer plus de place pour les vélos à Bruxelles. Armés de pochoirs et de bombes de peinture, ils sont partis tracer une nouvelle piste cyclable en pleine nuit à Bruxelles. Une première action de désobéissance civile qui fut particulièrement marquante !

## écolo j Huy-Waremme



GAC, GASAP, AMAP, circuits-courts... Kesako ? écolo j Huy-Waremme a organisé la seconde édition de son pub-quizz sur le thème de l'alimentation durable. Une soirée faite de questions, de découvertes culinaires bios et locales et de bonne humeur. écolo j Huy-Waremme te donne déjà rendez-vous pour un ciné-débat sur la question tout prochainement.

## écolo j Tournai-Picardie



La période d'« hibernation blocus-satoire » étant révolue, écolo j Tournai-Picardie entame l'année 2013 avec le projet de consolider son groupe mais aussi de fêter le premier anniversaire de la coordination. Déjà au programme : une grande soirée ciné-débat prévue pour la fin avril. A suivre.



## Palmes vertes et Navets

- **Palme aux organisateurs et participants du Congrès interdisciplinaire sur le Développement durable !** Le succès immédiat du Congrès montre l'importance de la collaboration entre nos universités et l'intérêt qu'il y a à développer une approche interdisciplinaire pour aborder le défi majeur de notre futur, à savoir le développement de sociétés qui soient durables. Économie, climat, agriculture, rôle des pouvoirs publics, capacité collective à faire face aux transitions : chaque approche importe lorsqu'il faut faire face à une crise systémique... Ces collaborations permettent de gagner un temps précieux !
- **Palme aux porteurs du projet « Biodrome »** qui vise à réaménager le site désaffecté de l'hippodrome de Boitsfort en une ferme urbaine éducative. Si le projet est retenu, on retrouvera au cœur de la ville un lieu mêlant agriculture biologique, artisanat, transformation de denrées alimentaires... Le tout dans un cadre participatif et ludique ! La relocalisation et la promotion d'une agriculture respectueuse des produits et des

- **Navet à la « traçabilité » des aliments en Europe.** Quelques jours après la révélation de cette fameuse histoire de lasagnes au cheval, on ne savait toujours pas qui était responsable et qui savait. On peut arguer que ce n'est pas dramatique mais qui sait si cette viande ne contient pas en sus du phénylbutazone, un anti-inflammatoire pour chevaux ? En tous cas, ce ne sont pas les 4000 tests ADN demandés par la Commission qui suffiront à « assainir » l'ensemble de notre alimentation. Pas plus que les déclarations stipulant qu'il s'agit d'un simple problème d'étiquetage. D'autres choix doivent être faits sans quoi on doit s'attendre à la poursuite sans fin des scandales de type dioxine, lasagne,...
- **Navet au gouvernement israélien et à son nouveau projet de colonie.** Controversé, ce projet est notamment interprété comme une tentative d'empêcher physiquement un plan de paix acceptable par la construction de nouveaux logements dans la zone E1. En effet, la construction dans cette zone de nouvelles colonies empêchera la continuité territoriale entre la Cisjordanie et Jérusalem Est, capitale de – l'actuellement hypothétique – futur État palestinien.

Thomas Moreau



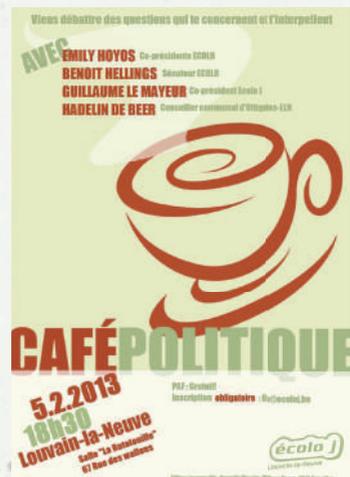
écolo j Louvain-la-Neuve est une équipe provenant pour la plupart du milieu étudiant (mais pas seulement!) qui entend jouer, depuis bientôt 2 ans, un rôle actif en lien avec les questions environnementales et sociales actuelles. Pour entamer en beauté cette année 2013, les coprésidents, Laurie Delmer et Sébastien Annet, ont présenté leurs vœux à l'occasion d'un café politique...

Depuis sa création, écolo j LLN a organisé des activités variées. Plutôt réflexives, comme les tables de discussion sur des thèmes divers (enseignement, logiciels libres et licence globale...) ou le débat grand public « LLN, ville universitaire « verte » ! Mais durable ?! ». Des activités festives mais jamais exemptes d'une réflexion politique étaient également au programme. Un exemple ? Le festival « écolo j LLN on'air » d'avril 2012 clôturant une réflexion sur la jeunesse en Brabant wallon, menée avec Ecolo BW.

En 2013, écolo j LLN souhaite consolider son groupe actif en renforçant son ancrage local et étudiant. Après avoir traité de la prospérité sans croissance et du capitalisme vert durant le second semestre 2012, écolo j LLN compte à présent se pencher sur les thématiques des villes en transition et jouer un rôle actif d'incitant au niveau communal pour la campagne « Invendu mais pas perdu » contre le gaspillage alimentaire.

écolo j Louvain-la-Neuve

**Le café politique du 5 février passé proposait de se rassembler autour de 4 tables de discussion successives accueillant des personnalités. Petit retour subjectif sur 4 tables en conversations :**



A la table d'Emily Hoyos, Coprésidente d'Ecolo, la discussion suivait les interventions des participants : du fonctionnement d'Ecolo aux valeurs de l'écologie politique, en passant par le positionnement sur des dossiers précis ou encore le bilan enthousiaste d'une année de mandat en tant que Coprésidente. Guillaume Le Mayeur, Coprésident d'écolo j, proposait d'introduire la discussion par une réflexion personnelle sur les engagements associatif et politique avant de lancer le débat. Une occasion pour les nouveaux venus de découvrir écolo j et ses missions.

Benoit Hellings, Sénateur Ecolo, a conversé sur l'aide au développement, les affaires étrangères et le téléchargement illégal sur Internet. A la table d'Hadelin de Beer, Conseiller communal d'Ottignies-LLN, la discussion portait sur le rôle et la marge de manœuvre d'un élu dans une majorité politique.

Plus d'infos sur notre site [www.ecoloj.be/brabant-wallon](http://www.ecoloj.be/brabant-wallon).



## RIO+20 United Nations Conference on Sustainable Development

### Le Conseil de la Jeunesse a besoin de ton avis!

**Cette année se termine la série de 20 sommets sur le Développement Durable qui ont suivi celui de Rio en 1992. A cette occasion, les Etats actuellement membres de la CSD (Commission on Sustainable Development<sup>1</sup>) se réuniront en mai au siège de l'ONU à New York.**

#### Quels objectifs ?

Tout d'abord, clore les discussions entamées en 2012. Il avait en effet été décidé en 2003 (à la CSD-11) de se concentrer par période de deux ans sur un certain nombre de thématiques ayant trait au développement durable. Tous les deux ans, de nouveaux sujets sont décortiqués et des objectifs sont définis. L'année suivante, l'assemblée de l'ONU décide du plan d'actions à mener pour atteindre ces objectifs.

Nous sommes donc actuellement au dernier cycle de cette série. Commencé en 2012, il se terminera en mai et abordera les thèmes suivants: les forêts, la biodiversité, la biotechnologie, le tourisme et les montagnes.

Au cours des dix dernières années, les négociateurs ont « épuisé » les thématiques habituellement liées au développement durable. Il a donc été décidé l'an dernier, au sommet de Rio+20, de passer à une nouvelle étape en 2014. C'est le second objectif de cette vingtième édition : préparer le premier « Universal Intergovernmental High-Level

Political Forum », qui remplacera la CSD actuelle. Ces Forum donneront des lignes directrices claires aux membres de l'ONU en ce qui concerne leur politique sociale, économique et environnementale.

#### Ton avis relayé au sein de ces organisations

Chaque pays membre de la CSD envoie une délégation à l'assemblée de l'ONU afin de débattre et de voter les résolutions à appliquer pour atteindre les objectifs fixés dans la première phase. Au sein de la *Fédération Wallonie-Bruxelles*, le *Conseil de la Jeunesse* m'a mandaté comme représentant. Accompagné de mon homologue flamand, Steven Vanonckelen du *Vlaamse Jeudgraad*, nous participerons à la prochain CSD qui aura lieu à New York. Nous aurons l'occasion d'être incorporés aux réunions de préparation de la délégation belge et de prendre part aux débats en direct depuis le siège de l'ONU.

Afin de porter au mieux l'avis de la jeunesse belge à ce débat, nous avons pris l'initiative d'organiser un groupe de travail ouvert à tous. Ce GT permettra d'organiser des activités de sensibilisation et de préparer la position que nous défendrons.

Tu désires participer à cette aventure ? Contacte-moi : [olv-csd2013@gmx.com](mailto:olv-csd2013@gmx.com).

Olivier Vermeulen

<sup>1</sup> <http://sustainabledevelopment.un.org>

## La simplicité volontaire, késaco ?

L'étude annuelle du Worldwatch Institute<sup>1</sup> montre que l'augmentation du bonheur et la satisfaction de la population n'est pas corrélée à la croissance du PIB d'un pays. La surconsommation occulte les relations humaines et nuit à l'environnement. Face à ces constats, des mouvements naissent et grandissent. Parmi eux, la simplicité volontaire. Mais qu'est-ce que c'est ?

Inspirée notamment des écrits d'H. D. Thoreau<sup>2</sup>, la simplicité volontaire prône un retour engagé à des valeurs plus simples et essentielles. Devant l'acte de consommation, le "simplicitaire" se pose plusieurs questions : « Ai-je réellement besoin de cette acquisition ? Quel impact a-t-elle sur mon environnement ? Quels efforts humains ont été nécessaires pour la produire ? Cet achat va-t-il augmenter mon besoin d'argent et m'aliéner à mon travail ? »

### "Moins de biens, plus de liens"

L'idée principale est donc de réduire volontairement sa consommation et d'accorder la priorité à l'humain et à l'écologie, en étant conscient des conséquences de ses choix sur la société. On s'interroge sur ses besoins réels,

lesquels varient d'une personne à l'autre (un photographe et un boulanger n'en auront pas la même notion, par exemple), pour gagner en indépendance face à l'argent, au travail, à la vitesse et économiser les ressources de la planète. Il ne s'agit pas de payer le prix le plus bas mais le prix juste pour le réellement utile, dans le respect de chacun. L'être retrouve sa place devant l'avoir.

### Pistes concrètes

Concrètement, la simplicité volontaire se vit au quotidien par des actions de réflexions et d'ajustement des comportements : réparer plutôt que jeter, récupérer plutôt que produire. Pourquoi ne pas se vêtir et s'équiper en seconde main ? Pourquoi une crème hydratante différente pour le corps, les mains, les yeux, les ongles ? Pourquoi ne pas utiliser les boîtes de conserve pour faire pousser son basilic ?

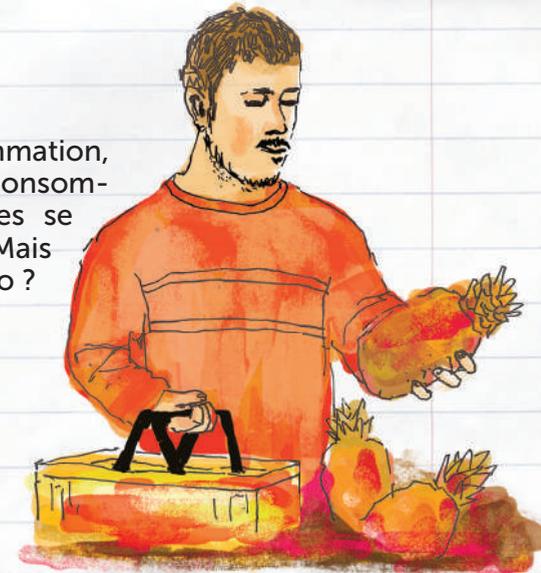
Bibliothèques, partage de voiture, potagers collectifs, cantines bio et locales... Autant de moyens communautaires à développer tant par les individus que la collectivité. Des groupes se forment afin de se soutenir et d'échanger idées, astuces et considérations. Et pour avancer, ils n'attendent que nous.

 Julie Vandendorre

<sup>1</sup> State of the World Report, [www.worldwatch.org](http://www.worldwatch.org)  
<sup>2</sup> Ayant vécu deux ans en solitaire dans les bois, le poète naturaliste Henry David Thoreau (1817-1862) est l'auteur de "Walden ou la vie dans les bois" et de "La désobéissance civile".

## Consom'Acteur

Consumérisme politique, alter-consommation, consommation-éthique ou encore consommation-critique sont autant de termes se référant à la notion de Consom'Acteur. Mais à quoi ce concept fait-il réellement écho ?



### Portrait d'un consommateur différent !

L'acte de consommer peut se référer à deux sphères distinctes; la sphère économique et la sphère militante. Dans la première, le consommateur achète en fonction de son pouvoir d'achat, qui découle de ses revenus. De ce fait, le choix de consommation est conditionné principalement par le prix. Dans la deuxième, le Consom'Acteur dépasse l'aspect purement économique et commercial en prenant en considération d'autres facteurs, comme les dimensions éthiques, sociales, politiques ou encore environnementales. Pour le Consom'Acteur le rapport qualité-prix n'est donc pas le critère principal; d'ailleurs on ne consomme pas pour consommer, au contraire ! La consommation a un sens et est vue comme un moyen d'action sur la société.

### Les origines du mouvement

Le Consom'Acteur s'inscrit dans le courant dit « post-matérialiste », plutôt critique face au système éco-politique dominant et rassemblant un ensemble d'individus plus intéressés par les valeurs et l'éthique que par des préoccupations matérielles.

Le Consom'Acteur montre en effet son opposition aux conséquences négatives du système économique mondial par le biais de sa consommation. Par ses achats, il vise à dénoncer, entre autres, les inégalités sociales et la dégradation de l'environnement résultant de celles-ci.

Le Consom'Acteur agit localement, à défaut de ne pas pouvoir transformer les règles régulant l'ordre économique mondial. Cependant cette action individuelle s'inscrit au sein d'un mouvement. Elle a donc une portée collective et globale.

### Une attitude raisonnée

Si le Consom'Acteur rejette en bloc la consommation de masse et sans entrave qui caractérise nos sociétés occidentales contemporaines, il ne rejette pourtant pas l'acte et la liberté individuelle de consommer. Au contraire la liberté de choix et de consommation est valorisée. Dans ce cas, l'individu ne se laisse plus manipuler par le marché et le marketing mais agit de manière raisonnée et élabore des choix réels, réfléchis, conditionnés par des valeurs morales et éthiques.

La consommation se politise donc et est détentrice d'un message visant à sensibiliser l'opinion publique et les politiques sur la nécessité de réformer les systèmes de production, de distribution et de consommation.

 Stéphanie De Buck

Nouvelles solidarités

Nouvelles solidarités



(cc) photo : Martine Depauw

## Tu ré pares avec moi ?

L'idée des Repair Cafés est simple. Tu as quelque chose de cassé, tu le ré pares. Oui, mais comment si tu n'es ni bricolo, ni électricien ou mécano ? Et bien un passionné de bricolage va bénévolement te faire partager sa passion et t'aider à réparer ton objet !

### Pourquoi un Repair Café ?

Créé en 2009 par une journaliste néerlandaise, Martine Postma, le concept du Repair Café répond à beaucoup de nos problèmes. Tout d'abord, il va à l'encontre de cette société de consommation dans laquelle nous vivons : pourquoi réparer quand il est si facile de racheter ? Nous sommes dans un cercle vicieux, nos appareils sont programmés pour ne pas durer (c'est ce que l'on appelle « l'obsolescence programmée ») et comme nous sommes de moins en moins capables de les réparer par nous-mêmes, nous en rachetons des neufs qui seront de nouveau cassés deux ou trois ans plus tard... L'un des objectifs premiers des Repair Cafés est donc de consommer moins, d'arrêter de gaspiller nos ressources. En redonnant vie à nos appareils, on ne fait pas qu'économiser de l'argent ; on économise aussi les ressources de notre planète.

### L'aspect relationnel

En Belgique, le premier Repair Café s'est déroulé en septembre 2012 à Ixelles, à l'initiative de Sophie Quinet et Jean-Bernard Rauzer. Le succès a été immédiat. Comment l'expliquer ? L'ambiance y est bonne et le climat est à la générosité. Les gens peuvent attendre une heure avant leur tour auprès du bénévole-réparateur mais chacun discute avec son voisin en lui donnant trucs et astuces du quotidien,... C'est comme si l'on pouvait respirer la solidarité et l'entraide. Et c'est la même chose avec le bénévole-réparateur, qui partage vraiment ses connaissances et fait tout ce qu'il peut pour redonner vie à nos objets cassés. L'aspect relationnel est aussi au cœur du projet.

### Un Repair Café près de chez toi ?

Après un passage au Repair Café Bruxelles, certains sont rentrés chez eux avec l'idée d'en créer un dans leur commune. En région bruxelloise, des projets sont en cours à Schaerbeek et Molenbeek... En Wallonie, il y en a un à Ath et bientôt à La Hulpe, Louvain-La-Neuve et Huy. Coté flamand, à Linkebeek, Anvers et Leuven.

Si tu n'habites pas dans ces communes-là, lance un Repair Café ! Ils fonctionnent tous en réseau, avec une charte à respecter. En contactant d'autres fondateurs de Repair Cafés, tu es sûr d'être conseillé et aidé. Ici, pas de concurrence, la solidarité c'est aussi entre Repair Cafés !

[www.repaircafe.be](http://www.repaircafe.be)

Miléna Cazin

## Et si on partageait ?



Le partage de voitures, de son milieu de vie ou de potagers : autant de façon d'utiliser les ressources de façon plus responsable, mais pas seulement. Petit passage en revue de quelques types de partage et de leurs caractéristiques.

### Partager un toit

Les étudiants qui kottent sont nombreux à devoir partager des espaces communs : cuisine, salle de bain, etc. On ne parle pas à proprement parler d'habitats groupés dans leur cas, pourtant il s'agit d'un premier exemple de ce type de partage.

Les habitats groupés comportent de nombreuses dimensions qui peuvent être développées par les habitants via une convention : outre la dimension spatiale, il y a la dimension sociale (activités communes), la dimension volontariste (chacun choisit d'y habiter), idéologique (mode de vie écologique, par exemple), la dimension de temporalité (du temps pour mettre au point et faire évoluer le projet), la dimension participative et d'auto-gestion ou encore la dimension économique pour diminuer les coûts (par exemple achat commun de l'habitat, partage des frais d'entretien, etc.).

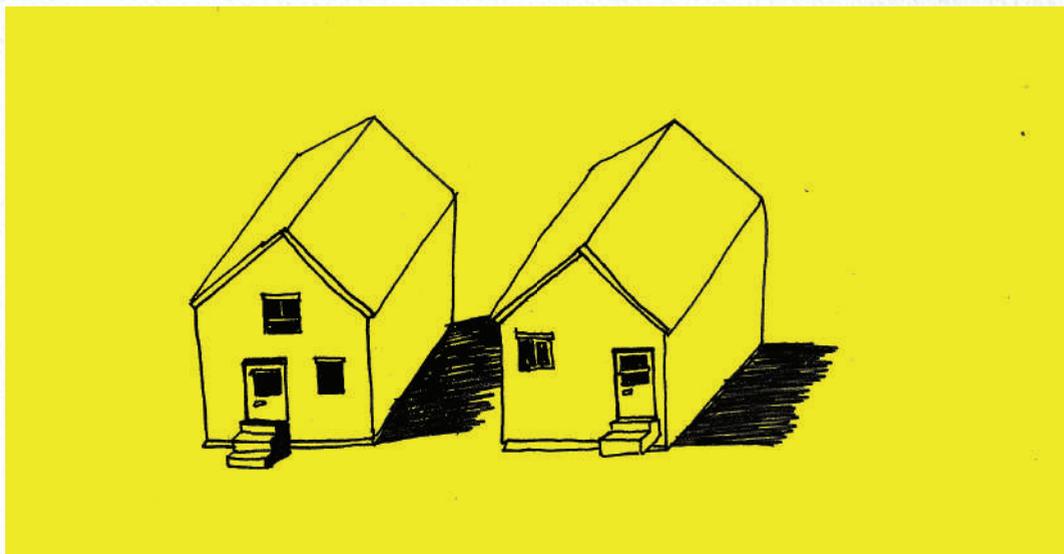
### Partager 4 roues

Un autre type de partage intéressant est le système des véhicules partagés, que l'arrivée de la société Cambio a popularisé en Belgique. Les avantages sont multiples, bien que le système ait ses limites en cas d'utilisation intensive ou qui demande une disponibilité du véhicule importante. Le coût même d'utilisation de ces voitures partagées est assez élevé mais, quand on y regarde d'un peu plus près, les coûts liés à l'achat, aux entretiens, au nettoyage et aux assurances sont répartis entre les utilisateurs, ce qui rend l'usage modéré bon marché (d'après Cambio, le système est intéressant jusqu'à 10.000km/an). Les vélos partagés comme ceux de Namur et de Bruxelles sont quant à eux remarquables par la réussite qu'ils représentent en termes d'utilisation.

### Partager une parcelle de terre

Pour terminer, il ne faudrait pas oublier les potagers partagés, que ce soit en coopérative ou organisé entre particuliers. Ces projets sont très intéressants, car ils permettent de produire des légumes bon marché, de meilleure qualité car en pleine terre et créent du lien social. De par leur nature, les partages devraient se développer dans le futur, car ils répondent à des besoins économiques, sociaux et environnementaux.

Jean-Benoît Jadin



## Zoom sur l'habitat groupé

### Les origines de l'habitat groupé

L'habitat groupé (cohousing) trouve ses origines au Danemark. Au début des années 70, un architecte psychologue fut inspiré par l'article de Bodil Graae's (1967), "Every child should have 100 parents", et créa le premier habitat groupé.

### L'habitat groupé en Belgique

En Belgique, les deux moteurs principaux du développement de l'habitat groupé sont l'ASBL Samenhuizen (nl) et l'ASBL Habitat et Participation (fr). Mais ce n'est pas tout ! L'ASBL Habitat et Participation recense plus de 150 projets en Fédération Wallonie-Bruxelles ! Et l'habitat groupé semble avoir de beaux jours devant lui : il est par exemple clairement mis en avant dans le Schéma de développement de l'Espace Régional (SDER), l'instrument qui dessine les grandes lignes de la conception de l'aménagement du territoire wallon à long terme. Objectif : permettre aux générations futures d'avoir un logement, tout en préservant les espaces verts.

### L'habitat groupé : mode d'emploi

La première étape quand on veut se lancer dans l'aventure de l'habitat groupé : trouver un groupe porteur du projet. Puis vient l'étape de l'acquisition d'un terrain ou d'un bien. Préalable important : établir une charte, qui précise notamment ce qui sera privé et ce qui sera commun. Après cela, il y a le choix de la formule juridique parmi quatre possibilités qui ont toutes leurs qualités, inconvénients et conditions : la copropriété, la société coopérative, l'ASBL, et la société à finalité sociale. Des aides existent pour accompagner les personnes qui se lancent dans ce type de projet.

Quelques références :

- [www.habitat-groupe.be](http://www.habitat-groupe.be)
- [www.samenhuizen.be](http://www.samenhuizen.be)
- [www.cohousing.org/cm/article/europe](http://www.cohousing.org/cm/article/europe)



Cindy Devacht



Savez-vous comment fonctionnent les systèmes d'échanges locaux (SEL) et autres groupes d'achats alimentaires (GAC, GASAP) ? Connaissez-vous les structures qui peuvent vous aider à initier votre projet de consommation alternative ? Petit survol des outils à disposition.

### Quelle est la marche à suivre pour créer un groupe d'achats alimentaires (GAA) ?

Tout d'abord, un groupe doit se constituer et se réunir afin de définir ses besoins (produits, quantités, fréquence de livraison etc.) et son mode de fonctionnement (répartir les rôles, créer une liste de diffusion, établir un mode de paiement, sélectionner des producteurs). Une rencontre avec les producteurs doit ensuite être planifiée pour discuter d'une collaboration potentielle. Une deuxième réunion sera alors organisée afin que le groupe officialise son choix, établisse les modalités du contrat, ouvre un compte si besoin et définisse le lieu et le planning des permanences. Votre groupe est lancé !

Des réseaux existent pour vous fournir les outils nécessaires. Le « réseau des gasap de Bruxelles » a établi une charte qui permet de fédérer autour du projet et offre une aide à la création d'un groupe à travers un kit. Le « réseau des consommateurs responsables » a également publié un guide qui dispense de précieux conseils pour le bon fonctionnement d'un groupe et la recherche de producteurs.



Flora Soyez

### Et pour les SEL ?

Concernant la mise en place d'un SEL, il est nécessaire de constituer un groupe porteur du projet (quel système d'échange ? quel mode de comptabilisation des services ?) et de créer les outils nécessaires à son fonctionnement (statut et architecture du système). Le « réseau des consommateurs responsables » propose une aide à la mise en place adaptée de votre SEL. Le site [lesel.be](http://lesel.be) offre un système internet gratuit de gestion des tâches relatives au fonctionnement d'un SEL.

### Vive le réseau !

Si ces initiatives de consommation alternative n'ont cessé de se développer, c'est essentiellement grâce au travail de mise en réseaux et d'accompagnement opérés par de nombreuses ASBL telles que le réseau des GASAP (Groupe d'Achat Solidaire de l'Agriculture Paysanne), le Début des haricots, le Réseau des consommateurs responsables, Nature & Progrès ou encore les Amis de la Terre. Le fonctionnement en réseau est en effet indispensable à de telles initiatives car il permet l'échange des savoirs, une meilleure visibilité et la mise en commun des ressources. Un soutien des pouvoirs publics demeure toutefois nécessaire pour la survie des petits producteurs et le maintien d'une agriculture paysanne.



Si passer du temps avec quelqu'un qui cherche à sortir de sa solitude te fais plus de bien que de compter tes amis sur Facebook, lis ceci.

Si cette petite phrase ne vous est pas étrangère, peut-être avez-vous eu l'occasion d'entendre parler d'Amikaro – l'ensemble des amis, en espéranto – ce projet propose de mettre en lien une personne qui cherche à briser son isolement, avec une personne qui propose de la rencontrer régulièrement. Pendant un an, le chercheur et l'offreur deviennent « potes ».

Vous devez déjà froncer les sourcils et vous dire « Quelle idée ! C'est pathétique ! Ça craint si on doit en venir à avoir un service qui met en relation des potes pour pallier l'isolement de certaines personnes ! ». Hé oui, ça craint, en effet ! Mais voilà, à force d'être confronté quotidiennement à sa souffrance, qu'elle soit psychique ou sociale, que ce soit dans les couloirs du CPAS, chez le médecin, devant sa boîte de médicaments, et j'en passe; parfois, on a juste envie de sortir de tout ça, sortir de cette « compagnie » qui nous isole de plus en plus. Amikaro, c'est cette bulle d'air, c'est ce moment à part, où on parle de ce qui va ou pas entre « potes », mais où on

partage avant tout quelques heures ensemble autour de centres d'intérêt communs. C'est ce moment, où les liens se tissent au fil du temps même si, au départ, il s'agit d'une relation suscitée. Amikaro, c'est surtout tout ce que les 2 potes construiront ensemble, parce qu'au-delà de la mise en lien, les petits amikariens<sup>1</sup> seront toujours là en cas de besoin, de soutien, sans pour autant prétendre savoir ce qui est bon pour l'autre (d'autres organisations ou institutions se débrouillent très bien pour cela !).

### Le pourquoi du comment d'Amikaro

Ce projet est né il y a deux ans environ, de l'initiative de deux ASBL, l'Autre « lieu » et R.E.S. 59, attirés par l'expérience néerlandaise des Vriendendiensten (« services des amis »). En juin 2011, une mini-délégation bruxelloise est allée à leur rencontre. A leur retour les deux ASBL ont décidé d'unir leurs énergies pour se lancer dans une aventure similaire.

### Mon pote et moi...

Tu penses la solidarité comme pouvoir « être quelqu'un pour quelqu'un » dans ta propre ville ? Ça te titille de t'engager comme « pote » ? Rend-toi sur [www.amikaro.be](http://www.amikaro.be).



Aline Rigaux

1. Les membres de l'équipe Amikaro

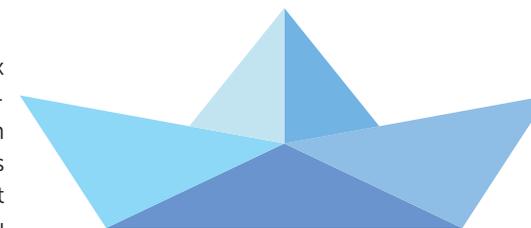
## L'OPEN SOURCE AU SERVICE DE L'ENVIRONNEMENT

Il est bien connu que la mer sert d'exutoire pour les déchets résultant des activités humaines, et ce depuis des siècles. Pétrole, plastique et, plus récemment, déchets radioactifs : nos océans sont pollués et la nature ne nous remercie pas.

De nombreux (mais malheureusement bien insuffisants) projets de sensibilisation et de nettoyage ont vu le jour à travers le monde. Citons par exemple « Kaisei » ou « The Clean Oceans Project ».

Un jeune inventeur, environnementaliste et entrepreneur franco-japonnais, Cesar Harada, s'est penché sur l'aspect technologique du nettoyage, jusqu'ici réalisé par des bateaux alimentés en pétrole, dont l'efficacité n'est pas optimale et qui expose l'équipage à des matières incroyablement toxiques.

Cet inventeur a développé une dizaine de prototypes d'un projet baptisé Protei, qui pallie ces problématiques puisqu'il s'agit d'un drone à voile qui traîne une longue queue absorbant les déchets derrière lui. Téléguidé et utilisant le vent comme énergie, Protei permet un nettoyage efficace, à distance.



**Protei**  
Open Source Sailing Drone

Ensemble, autour d'un projet

Mais ça ne s'arrête pas là. Outre cette technologie innovante, le "modèle économique" derrière le projet est également à saluer, puisqu'il s'agit de l'Open Source. Plutôt que de travailler seul

dans son coin, Cesar a choisi de créer une communauté autour du projet. Fabricants, voiliers, ingénieurs et scientifiques travaillent de concert sur Protei, permettant un développement rapide et efficace, tout en se concentrant d'abord sur l'environnement, la collaboration et la technologie, avant le profit. Le projet est donc libre, le monde entier peut profiter de la technologie. Tout ce qui est demandé en retour est de créditer Protei et de faire part des améliorations qu'on lui apporte.

Pour en savoir plus: [www.protei.org](http://www.protei.org)



Nicolas Balthazar



Des réunions qui s'éternisent, un collègue qui s'écoute parler, des décisions imposées d'en haut, des jeux de pouvoir, des bruits de couloir... Le « faire ensemble » nous réserve souvent des surprises ! Comment faire concrètement pour surmonter certains obstacles sans devenir misanthrope ? La sociocratie propose des outils concrets pour réconcilier bien-être et efficacité dans un groupe, une équipe, un collectif ou encore une classe.

### Les origines de la sociocratie

Dans les années 60, Gérard Endenburg utilise le terme « sociocratie » (du latin « societas » société et du grec « kratos » autorité) pour désigner le mode d'organisation qu'il expérimente dans son entreprise familiale, Endenburg Elektrotechnik (toujours active). L'idée de l'ingénieur hollandais est de considérer les organisations comme des êtres vivants et de leur permettre de s'auto-organiser. Aujourd'hui, ce mode de gouvernance est pratiqué dans de nombreuses entreprises aux Pays-Bas et est reconnu par le gouvernement.

### Des outils pour partager le pouvoir

La sociocratie propose des outils qui favorisent la dynamique participative au sein des groupes. Concrètement, chacun devient acteur à part entière, prend part aux décisions et assume ses responsabilités dans un principe d'équivalence.

Les supérieurs hiérarchiques (s'il y en a) partagent le pouvoir de décision en restant garants de l'application des décisions prises collectivement.

Chaque personne, à son niveau, peut exprimer son point de vue et faire des propositions pour améliorer le fonctionnement collectif.

### Intelligence collective au service des projets

La dynamique participative, c'est trouver des solutions « gagnant-gagnant » prenant en compte les besoins individuels et collectifs, c'est freiner les jeux de pouvoir, c'est offrir un espace pour exprimer et gérer les tensions. Le point de départ : un climat de confiance pour aller à la rencontre de soi et des autres, sans esprit de compétition, avec la volonté de mettre son énergie au service du collectif. Un vaste programme, qui nécessite du temps, une formation, de la patience et du courage.

### Chez nous

En Belgique, la sociocratie a été introduite par le Réseau Francophone de Communication Non Violente. Certaines équipes, associations ou encore des écoles expérimentent les outils sociocratiques pour tenter de réconcilier efficacité et bien-être.

Envie d'en savoir plus ? Des soirées d'initiation à la sociocratie sont organisées en Communauté française. Contact: [evelyne.dodeur@hotmail.com](mailto:evelyne.dodeur@hotmail.com)



Evelyne Dodeur

## La société à finalité sociale

Le nombre de faillites bat chaque mois de nouveaux records et les entreprises industrielles, jadis fleurons de notre économie, sont sacrifiées sur l'autel de la rentabilité. Difficile, dès lors, de ne pas sombrer dans le pessimisme ambiant. L'avenir toujours plus incertain dans notre pays invite à l'indignation plutôt qu'à l'obstination et au dynamisme. La volonté d'entreprendre est étouffée par le danger de voir le projet finir en échec et la prise de risque est aujourd'hui délaissée au profit de placements considérés comme plus sûrs.

C'est oublier que la crise est également porteuse de nouveaux horizons et de bouleversements qui pourraient prendre davantage en considération les externalités provoquées par notre mode d'existence actuel.

De nouvelles manières d'envisager l'entrepreneuriat émergent actuellement. Elles visent à remettre l'humain au centre des préoccupations. A ce titre, l'économie sociale, à l'instar de l'économie traditionnelle, propose la réalisation d'activités marchandes mais se distingue des sociétés « classiques » par quatre critères éthiques :

- La finalité de service aux membres ou à la collectivité plutôt que le profit;
- l'autonomie de gestion;
- le processus de décision démocratique;
- la primauté des personnes et du travail sur le capital dans la répartition des revenus.



Réenchanter le monde de l'entreprise grâce à l'absence de finalité de profit.

Cerise sur le gâteau : le législateur belge a instauré en 1995 les sociétés à finalité sociale (SFS). Les SFS sont des sociétés commerciales comme les autres (SCRL, SA, SPRL, etc.) mais elles ont la particularité de ne pas avoir un but lucratif. Elles se distinguent des ASBL (Associations Sans But Lucratif) parce qu'elles peuvent exercer des activités commerciales à titre principal. Leurs statuts comprennent donc des conditions supplémentaires visant à préciser les valeurs qu'elles véhiculent. Ces sociétés ne sont pas vouées à l'enrichissement de leurs associés, elles doivent définir précisément la finalité sociale de leur entreprise, rédiger un rapport annuel sur la manière utilisée pour réaliser leur but social et inviter les travailleurs à devenir actionnaires de la structure.

En pratiquant la recherche d'une finalité supérieure au profit, les SFS permettent aux citoyens de se réapproprier la notion d'entreprise, souvent de manière collective, et d'entreprendre dans une dynamique qui ne bénéficie pas uniquement aux détenteurs de capitaux mais qui tend à prendre en considération la communauté ou la société dans leur globalité.



Sébastien Cassart



**In barre economische tijden neemt de werkloosheid al snel toe. Zo zie je een stijging van de werkloosheidscijfers in het grootste deel van europa. Een grote schandvlek hierbij is het grote aantal jongeren in deze stijgende cijfers. België hangt ongeveer in de middenmoot van Europa met een jeugdwerkloosheid die niet ver van de 11% zit voor jongeren onder de 25 jaar. Maar dat neemt niet weg dat 25% en 35% voor respectievelijk Wallonië en Brussel alarmerend is. Bovendien is de vraag wat er juist achter die cijfers zit.**

Jong Groen stelt daarom jeugdwerkloosheid als een van de centrale thema's voor dit werkjaar. Want een job hebben is meer dan louter geld verdienen. Werk bepaalt iemands identiteit en komt zelfwaardering en sociale contacten ten goede. Zeker bij jongeren kan hun pril zelfvertrouwen grondig ondermijnd worden als ze geen job vinden of als ze geen jobzekerheid krijgen door de vele opeenvolgende interimcontracten, vaak bij dezelfde werkgever.

Dit en nog vele andere aspecten van jeugdwerkloosheid werden besproken door vele enthousiaste Jong Groen-leden op het Open Forum van 22 december, waar er werd nagedacht over de subthema's onderwijs, arbeidsmarkt en nieuwe economie. Dit was de eerste activiteit in het traject 'Generatie Y, de verloren generatie'. Daarna, op zaterdag 9 februari, doorploegden we op een themadag de complexe materie van jeugdwerkloosheid met enkele interessante sprekers zoals Philippe Van Parijs, Johan Malcorps, Lode Vereeck en Elke Van den Brandt. Zij hebben onze kennis wat bijgeschaafd. Dit alles in de aanloop van het meerdaags congres op 16 en 17 maart, waar we onze standpunten zullen vastleggen en concretiseren.

Op deze manier stellen we dit complexe thema aan de kaak en hopen we het hoger op de politieke agenda te krijgen, want het terugdringen van jongerenwerkloosheid zou prioriteit nummer één moeten zijn.

#### Woordenschat

de schandvlek = quelque chose de honteux  
de middenmoot = le moyen  
louter (adv.) = seulement, uniquement  
de zelfwaardering = l'estime de soi  
opeenvolgend(e) (adj.) = successif  
doorploegen = parcourir  
bijgeschaafd = amélioré  
aan de kaak stellen (expr.) = évaluer de façon critique

woordenschat : Lennert Daeleman



Leen Verheyen

## Pour un premier congrès fédérateur !



**Le samedi 13 avril, écolo j organise son premier grand congrès à Louvain-La-Neuve. Mais au fait, un congrès, qu'est-ce que c'est ? Ce petit article a pour objectif non seulement de t'expliquer comment ça fonctionne mais aussi de te donner l'envie de t'y impliquer !**

Pour écolo j, un congrès est un événement fédérateur et ouvert à tou-te-s les membres, qui permet de se rencontrer, de débattre et d'adopter ensemble des positions par rapport à des thématiques proposées préalablement.

Un congrès, c'est aussi donner à tout le monde l'occasion de s'exprimer. C'est pourquoi nous proposerons des techniques de participation et d'animation spécifiques permettant à chacun de donner son avis.

En ce sens, le congrès a une dimension politique importante puisqu'il invite à se positionner par rapport à des enjeux de société, mais il permet également de réaliser un véritable exercice de débat et d'écriture collaborative.

Le congrès a aussi vocation à s'inscrire durablement à l'agenda d'écolo j qui se dote ainsi d'un organe démocratique de discussion et d'adoption de ses positions.

Concrètement, à l'heure d'écrire ces lignes, les propositions thématiques ont été déposées et les régionales sont en train de faire leur choix. A partir du 14 mars, nous entrons dans la phase d'amendements, n'hésite pas à discuter des textes dans ta régionale ou, si tu souhaites t'y intéresser individuellement, à en faire la demande aux permanents !

La prochaine étape ? Rendez-vous le 13 avril pour participer avec nous à cette nouvelle expérience au sein d'écolo j qui s'annonce déjà, au vu des thématiques proposées, une première édition réussie !

#### Tu souhaites en savoir plus ?

Retrouve toutes les modalités de participation, les informations pratiques et le formulaire d'inscription à l'adresse suivante : [www.ecoloj.be/congres](http://www.ecoloj.be/congres).



Caroline Saal et Guillaume Le Mayeur



# EN 2050

OUI PEUT-ÊTRE, NON SÛREMENT !

DU 15.12.2012 AU 15.03.2013

## CONCOURS ARTISTIQUE IMAGINE BRUXELLES... EN 2050 !



Les membres de la régionale écolo j Bruxelles lancent leur grand concours artistique « Bruxelles en 2050 : Place à tes utopies ! ». Durant trois mois, ils invitent les Bruxellois de 12 à 25 ans à laisser éclater leur créativité artistique pour imaginer la ville de Bruxelles en 2050. Le 26 avril 2013, La Tentation accueillera les œuvres qui seront présentées au public et récompensées par un jury.

La région bruxelloise est sans arrêt en mutation ! En 2050, nous aurons 65, 75 voire 85 ans. D'autres jeunes vivront dans notre capitale. Ils utiliseront d'autres technologies, se déplaceront, communiqueront, se formeront, travailleront et aimeront différemment. Les membres d'écolo j Bruxelles l'ont compris et proposent aux jeunes de laisser libre cours à leur créativité et à leur expression pour imaginer et commencer à construire notre Bruxelles de demain.

Concrètement : les écoles, les maisons de jeunes, les collectifs de jeunes, les associations de jeunesse, les artistes, mais aussi toute

personne qui voudrait participer, sont invités à exprimer leur vision de Bruxelles en 2050. Ceci à travers les arts plastiques ou les arts du corps et de la parole : texte déclamé, conte, chant, slam, pièce de théâtre, danse, dessin, peinture, sérigraphie, graffiti, maquette, sculpture, gravure, graphisme : autant de moyens de représenter la ville de demain ! Une seule contrainte : produire une œuvre abondant une (ou plusieurs) des thématiques suivantes : mobilité, enseignement, emploi, aménagement du territoire, multiculturalité, droits sociaux ou énergie.

Toutes les œuvres seront présentées au public le 26 avril 2013 à La Tentation. Elles seront aussi visionnées par un jury composé de personnalités variées qui récompensera les plus originales et les plus utopiques.

Les inscriptions au concours sont ouvertes jusqu'au 15 mars. Les œuvres sont à déposer entre le lundi 15 avril et le vendredi 19 avril 2013.

Tu pourras trouver le détail du concours, ainsi que le règlement et des propositions pour faire émerger la créativité des jeunes sur le site : [www.bruxelles2050.be](http://www.bruxelles2050.be).  
Contact : [info@bruxelles2050.be](mailto:info@bruxelles2050.be)



Les membres d'écolo j Bruxelles



## Cinécologie

« Télé Gaucho » de Michel Leclerc (2012)

À l'heure de la domination des grandes chaînes de télévision, une bande de potes décide de lancer sa propre chaîne de télé pirate : Télé Gaucho ! Aussi inventifs qu'anarchistes, ses programmes partent à la rencontre des militants de toutes sortes, qui se battent pour des causes... parfois perdues d'avance. Caméra au poing, ils investissent les manifs, les actions de terrain et autres gros coups militants. Le tout dans un joyeux bordel à la fois drôle et inventif ! Télé Gaucho est réalisé par Michel Leclerc, le réalisateur de « Télé Bocal » à la fin des années 90 et du film « Le nom des gens » en 2010.

Télé Gaucho fait du bien à la comédie française un peu moribonde ces derniers temps. C'est à la fois drôle et intelligent, irrévérencieux, volontairement provocant et excessif, mais c'est un grand hommage aux personnes qui s'investissent dans toute forme de militantisme. Tout le monde en prend pour son grade, que l'on soit de gauche ou de droite, catho ou laïque, artiste engagé ou jeune cadre dynamique. Un film qui nous renvoie aux limites de l'action militante si celle-ci n'est pas réfléchie intelligemment. A voir sans aucun doute, non seulement pour passer un bon moment, mais aussi pour réfléchir au sens de nos actions.



Bruno Gemenne



## AEncrage durable

« Les enfants de l'exil » de D. Guelar, V. Jarach et B. Ruiz (éditions Intervalles, 2012)

Le 24 mars 1976, un coup d'état du général Videla instaure en Argentine une dictature sanglante qui allait durer cinq ans. Des dizaines de milliers de personnes, principalement des jeunes, ont été enlevées, séquestrées, torturées et éliminées dans le plus grand secret. On les appelle les « disparus ».

En recueillant les témoignages de jeunes qui ont été amenés à s'exiler pour éviter de subir ce terrible sort, Vera Jarach nous montre que la cible de la dictature était la jeunesse progressiste en général et non des « terroristes de gauche », comme le prétendaient les militaires. Ces jeunes n'ont commis aucun crime ou délit. Nombre d'entre eux n'étaient même pas impliqués politiquement.

Comme militante dans une organisation de jeunesse, ce livre ne pouvait me laisser indifférente. Il m'a permis de réaliser que si j'étais née en Argentine 25 ans plus tôt, j'aurais certainement été considérée par ces militaires comme une « subversive ».

« Les enfants de l'exil » nous rappelle qu'il n'y a pas très longtemps et dans un pays pas très différent de la Belgique, des gens ont disparu simplement pour avoir partagé des idées de justice et de solidarité.

Un livre court mais intense, à lire absolument.



Oriane Todts





## IL Y A DU PAIN

### SUR LA PLANCHE !

**Le travail ! Quel drôle de mot. Enfin, façon de parler ! Quand on y pense, c'est un mot rempli de souffrance: on utilise le même terme pour une femme qui accouche dans la douleur que pour celui qui se donne corps et âme à son employeur.**

Moi, je préfère dire avoir du pain sur la planche. Là, au moins, ça regroupe toutes les formes d'activités. Et, quand on y réfléchit, c'est bien plus sain. Suis la recette et tu comprendras ! L'ingrédient indispensable: la farine ! Là, tu peux y mettre le paquet. Mieux encore: un demi de blanche et l'autre moitié de farine multigrains. Verse-la dans un saladier et ajoute 3 cuillères à soupe de sucre et une cuillère à café bien bombée de sel.

Sur le côté, émiette un cube de levure dans un demi-litre d'eau tiède. Ajoute ensuite peu à peu le mélange eau et levure à la farine. Commence à mélanger du bout des doigts et, tout doucement, ta boule de pâte va se former. Quand tu vois que l'eau ne fait plus qu'une avec la farine, n'y va plus de main morte : continue à malaxer la pâte sans relâche et puis arrive enfin le moment indispensable, j'ai nommé "le repos".

Mais connais-tu les conditions idéales du repos ? C'est simple, c'est comme pour nous !

Tout d'abord, le temps: plus la pâte repose, plus le pain sera bon ! Ensuite, la température: choisis un lieu chaud pour laisser la pâte

reposer. S'il fait trop froid dans la cuisine, tu peux même pousser le bouchon jusqu'à faire prendre un fond de bain chaud à ton saladier dans l'évier. Et surtout, ne laisse pas ta pâte dans les courants d'air, quitte à la tenir à l'abri de mauvaises conditions en la protégeant.

Une fois la pâte bien oxygénée et levée, elle est prête pour être à nouveau pétrie. A toi ensuite de lui donner la forme que tu souhaites. Laisse-la ensuite se reposer dans les mêmes conditions et, une fois regonflée à bloc, elle est prête à passer au four ! Veille toujours à le préchauffer à 250°C pour ensuite le réduire à 200°C une fois ta pâte enfournée.

Et voilà le travail !

Et avant de te quitter, je te le répète: même s'il faut gagner sa croûte, si tu veux avoir du pain sur la planche, à toi de choisir la forme qu'il prendra !

[www.missvertigo.be](http://www.missvertigo.be)

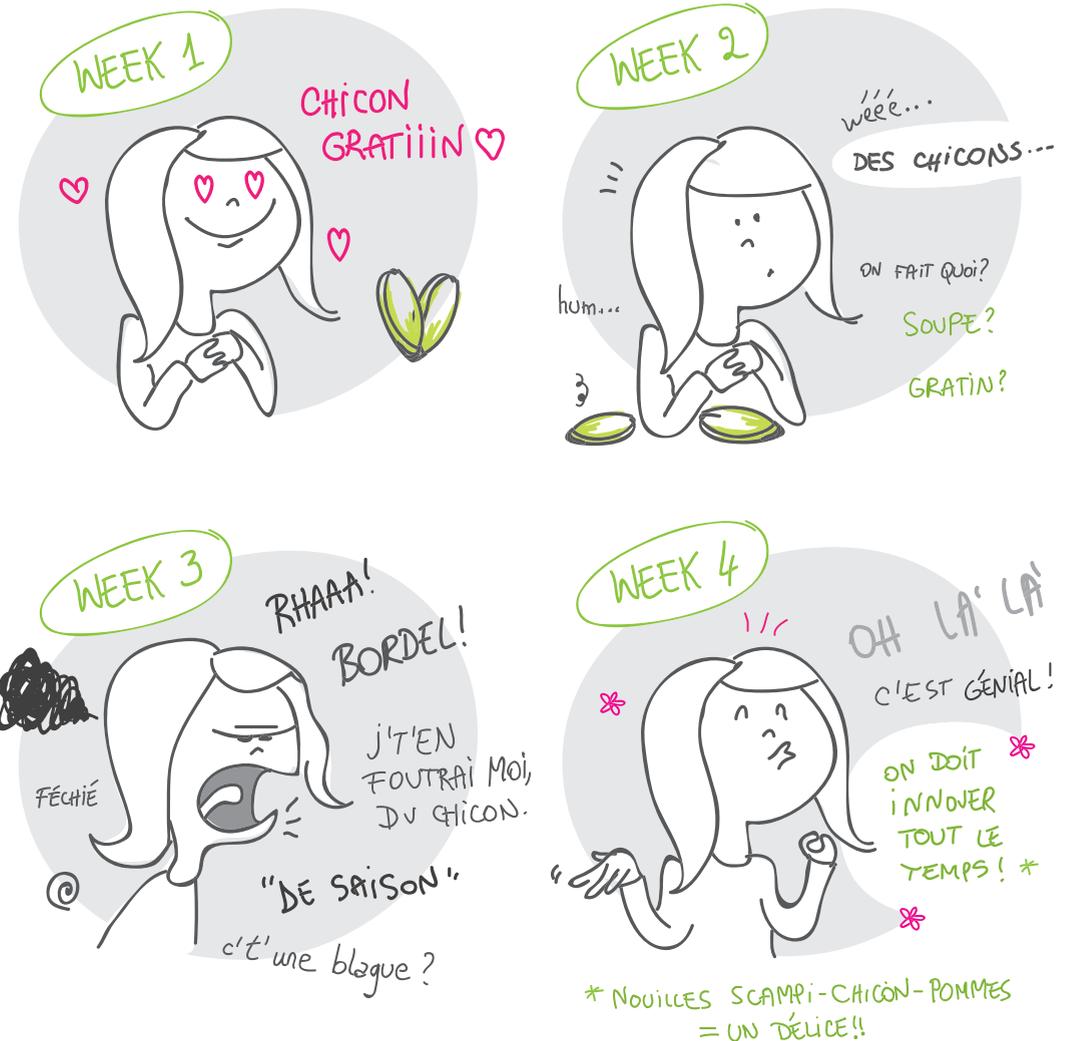


Aline Rigaux

L'AVANTAGE DES PANIERS BIO,  
C'EST QU'ON MANGE DE SAISON!



... ET LE CHICON, C'EST DE SAISON.



gæille/dessine [gaelledessine.blogspot.com](http://gaelledessine.blogspot.com)

## En mars

- Du 8 au 10 mars : 9<sup>ème</sup> édition des Rencontres des Nouveaux Mondes (RdNM) d'Etopia à Charleroi. Le fil conducteur de ce weekend de formations, de débats et de visites de terrain : « Quelles alternatives collectives à l'austérité ? ».
- Le 13 mars : *écolo j Charleroi* sera au salon « Place aux jeunes » à Charleroi.
- Le 20 mars : *écolo j Namur* tiendra un stand de création de produits éco-ménagers à Namur.
- Le 30 mars : Dans le programme de ses formations, *écolo j* propose un atelier culinaire et réflexif « Une assiette pour la santé, une assiette pour la planète ! ». Création participative d'un repas écologique.

## En avril

- Le 13 avril : Congrès d'*écolo j* à Louvain-La-Neuve.
- Le 19 avril : *écolo j* organise une visite du parlement européen avec le député européen Philippe Lamberts.
- Le 26 avril : Soirée d'exposition, spectacle et remise des prix du concours Bruxelles en 2050, organisé par *écolo j Bruxelles*.

# écolo j

18 Place Flagey  
1050 Bruxelles  
02 218 62 00  
info@ecoloj.be  
www.ecoloj.be

## Rejoins-nous !

### Région de

#### Bruxelles-Capitale

écolo j Bruxelles  
bruxelles@ecoloj.be  
écolo j ULB  
ulb@ecoloj.be

### Province du

#### Brabant Wallon

écolo j Louvain-La-Neuve  
lln@ecoloj.be

### Province de Namur

écolo j Namur  
namur@ecoloj.be

### Province de Hainaut

écolo j Tournai-Picardie  
picardie@ecoloj.be  
écolo j Centre  
centre@ecoloj.be  
écolo j Charleroi  
charleroi@ecoloj.be  
écolo j Mons-Borinage  
mons@ecoloj.be

### Province

#### de Luxembourg

écolo j Luxembourg  
luxembourg@ecoloj.be

### Province de Liège

écolo j Huy-Waremme  
huy-waremme@ecoloj.be  
écolo j Liège  
liege@ecoloj.be  
écolo j ULg  
ulg@ecoloj.be  
écolo j Verviers  
verviers@ecoloj.be

### Campus

écolo j ULB  
ulb@ecoloj.be  
écolo j ULg  
ulb@ecoloj.be